

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse

ROCHA GLAUBER

L'âge de Glauber - Rétrospective Glauber Rocha : Films restaurés

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

JEU DE PAUME



L'ÂGE DE GLAUBER

Rétrospective Glauber Rocha : films restaurés

*L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :
films restaurés*

Détail du programme
sur www.jeudepaume.org
et www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
JEU DE PAUME

MARDI 6 NOVEMBRE AU MARDI 18 DÉCEMBRE
3€

- 1959 : *Pátio* (CM)
- 1962 : *Barravento*
- 1964 : *Le Dieu noir et le Diable blond*
(*Deus E o Diabo na Terra do Sol*)
- 1965 : *Amazonas, Amazonas*
- 1966 : *Maranhão 66* (doc.)
- 1967 : *Terre en transe* (*Terra em Transe*)
- 1968 : *1968* (CM)
- 1969 : *Antonio Das Mortes (O Dragão da Maldade contra o Santo Guerreiro)*
- 1970 : *Têtes coupées* (*Cabezas cortadas*)
- 1971 : *Le lion à sept têtes* (*Der leone have sept cabeças*)
- 1972 : *Cancer*
- 1974 : *História do Brasil* (doc.)
- 1974-75 : *Les armes et le peuple* (*As Armas e o Povo*) (doc.)
- 1975 : *Claro*
- 1977 : *Di Cavalcanti* (doc.)
- 1979 : *Ouvertures brésiliennes* (*Aberturas brazyleyras*) (télévision)
- 1979 : *Jorge Amado au cinéma* (*Jorjamado no Cinema*) (doc.)
- 1980 : *L'Âge de la Terre* (*A Idade da Terra*)

À l'occasion de cette rétrospective, le Jeu de Paume présente un choix de jeunes cinéastes brésiliens révélés ces dernières années sur la scène internationale.

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris

Le Jeu de Paume et le Festival d'Automne à Paris proposent une rétrospective intégrale des films de Glauber Rocha, avec de nombreuses copies restaurées, issues du travail du *Tempo Glauber* à Rio.

Quel est l'âge de « Glauber », l'étoile filante du cinéma brésilien, qui a brûlé sa vie et quitté le monde à 42 ans, en 1981 ? Quel est l'âge de celui qui, en deux décennies intenses, s'est imposé comme le porte-parole du cinéma *novo* à l'époque des *sixties*, des *seventies*, des révolutions politiques et esthétiques, « tricontinentales », « tropicales », « anthropophages », et des nouvelles vagues du monde entier, et comme la révélation du cinéma brésilien qui, sans lui, et après lui, a toujours eu du mal à s'internationaliser ? Quel est l'âge de Glauber ? « *L'Âge de la Terre* » certainement, pour reprendre le titre de son dernier film, qui fit scandale au Festival de Venise en 1980.

C'est de ce film hors du commun et rarement présenté – dont on découvrira le laboratoire vivant, les *rushes* et le tournage, dans le brillant documentaire *Anabazys* de Joël Pizzini et Paloma Rocha, vrais auteurs et vraie archive (le *Tempo Glauber*), du travail fait à Rio pour sauvegarder, restaurer et comprendre l'œuvre monumentale du cinéaste, critique, écrivain, dessinateur –, c'est de cet *Âge de la Terre* (*Idade da Terra*) qu'il faut repartir.

C'est ce film scandaleux et difficile, ce chant sur la mort de Pasolini, ce décompte apocryphe de tous les Christs possibles du Tiers-Monde qu'il faut comprendre pour reprendre aujourd'hui tout Glauber.

Reprendre depuis *Pátio*, le court-métrage expérimental et esthétisant du commencement, lui aussi restauré, et *Barravento*, le premier long-métrage, film marxiste sur les pêcheurs, qui lui fait commencer sa carrière comme Visconti a débuté la sienne avec *La Terra trema*.

La Terre « tremble » et « flambe » aussi chez Glauber. Dans « Dieu et diable sur la terre du soleil » – titre original de *Le Dieu noir et le Diable blond* –, la terre tremble sous les coups du destin qui accable les paysans du sertão. Dans *Terre en transe*, elle s'hystérise sous l'effet narcotique de l'affect du pouvoir politique ; dans les documentaires sur l'Amazonie et le Maranhão ; sur le sol africain, dans *Le lion à sept têtes* – et au titre en cinq langues : *Der leone have sept cabeças* –, elle est remuée par le bruit et la fureur du colonialisme, par l'humour, par un Jean-Pierre Léaud halluciné.

Sont présentés également les films plus rares *Cancer* et *Têtes coupées*, les documentaires sur Jorge Amado l'écrivain et Di Cavalcanti le peintre, et la monumentale et inachevée *Histoire du Brésil*.

Enfin on peut revoir *Claro*, film conçu avec la lumineuse Juliet Berto, improvisant avec Glauber, dans les années où ils vécurent ensemble, et à Rome, ensoleillée comme le Brésil. Ensoleillée et bruyante comme la voix forte et terriblement revendicative de Glauber, comme le cinéma, toujours *novo* quel que soit son âge, de Glauber Rocha.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Jeu de Paume
01 47 03 13 22
Anne Racine / 01 47 03 13 29

ENTRETIEN

Hervé Joubert-Laurencin¹

Existe-t-il un mot pour situer Glauber Rocha dans la riche histoire de la modernité brésilienne?

Hervé Joubert-Laurencin : Ce serait le mot « anthropophage » bien entendu : il est toujours possible de repartir du *Manifeste Anthropophage* d'Oswald de Andrade (1928), long poème provocateur, libertaire, comique à bien des égards et texte fondateur de la modernité brésilienne. Il semble qu'au Brésil, bien que sans chauvinisme – justement parce que le pays et ses artistes, comme ses premiers habitants, les indiens Tupi, accueillent et « mangent » l'autre et ses cultures – les artistes font presque systématiquement référence à leur pays. C'est superlativement le cas avec Glauber Rocha : drôle, provocateur, généreux porte-voix du *cinéma novo* et au-delà, Glauber Rocha est une « machine désirante » typiquement brésilienne. C'est sans doute pour cela qu'il est passé, si je reprends les termes de ses deux fameux manifestes, de l'*Esthétique de la faim* (1965) à l'*Esthétique du rêve* (1971).

C'est donc en toute logique que nous montrerons aussi, en même temps que ses films, des exemples du jeune cinéma brésilien d'aujourd'hui.

Vous présenterez une soirée-conférence sur Pasolini et Rocha : vous qui connaissez bien le poète et cinéaste italien, pouvez-vous expliquer leurs relations objectives ?

Hervé Joubert-Laurencin : Leurs films sont strictement contemporains, ils s'admiraient mutuellement, de la même manière disons politisée et affective : respect profond dans le dénigrement spectaculaire, déclarations d'amour et prétextes à théorisation sur soi et le monde : anthropophagie réciproque ! Leurs morts sont très proches, elles renferment quelque chose des années soixante-dix, en 1975, au moment de *Salò* pour Pasolini, en 1981, peu après *L'âge de la Terre* pour Glauber. Le « dernier Pasolini » et le « dernier Rocha » n'ont pas encore révélé tous leurs secrets : c'est de cela que je parlerai au Jeu de Paume.

Pouvez-vous dire un mot des écrits de Glauber Rocha ?

Hervé Joubert-Laurencin : Glauber Rocha fut l'un des critiques de cinéma les plus inspirés de son pays et de son temps. Nous commençons enfin, en France, avec beaucoup de retard, à savoir que son œuvre théorique – car elle dépasse la seule critique ponctuelle – est à prendre en considération. Le livre monographique de Sylvie Pierre, des anciennes éditions des Cahiers du cinéma, reste une parfaite introduction à son œuvre et à sa pensée, et la traduction du *Siècle du cinéma* en 2006 (Magic cinéma et Yellow Now éd.) est le geste éditorial le plus important réalisé en France. Il parle dans ce livre des autres cinéastes du monde : c'est accompagné de ce regard, dans sa dispersion stratégique, qu'on peut revoir à neuf ses films. Par ailleurs, je signale qu'une partie de l'œuvre est encore plus méconnue, c'est son activité graphique : Glauber était un grand dessinateur...

Propos recueillis par Danièle Higon²

1 - Maître de conférence habilité en études cinématographiques à l'université Paris Diderot - Paris 7. Ses recherches en cours portent sur la théorie et l'histoire de la critique de cinéma.

2 - Programmateur cinéma au Jeu de Paume

BIOGRAPHIE

Glauber Rocha

Né en 1939 à Vitória da Conquista, dans l'état de Bahia, d'un père catholique et d'une mère protestante. Glauber de Andrade Rocha est l'aîné de trois sœurs. Alphabétisé par sa mère, Glauber est scolarisé à 7 ans, il reçoit ensuite une éducation religieuse dans un collège presbytérien puis entre en Faculté de droit à Bahia.

En 1959, il réalise son premier film *Patio*, court-métrage expérimental, et débute une carrière de journaliste et de cinéaste alors qu'apparaît le *cinéma novo* - nouvelle vague, sociale et politisée, du cinéma brésilien. En 1962, il reprend le tournage de *Barravento* entamé par un autre cinéaste, et devient, avec ce film, réalisateur de long-métrages.

Ses films les plus célèbres sont réalisés pendant ces années soixante : *Le Dieu noir et le Diable blond* (*Deus E o Diabo na Terra do Sol*), sort en 1964 : l'action se passe dans le Nordeste déshérité vers 1940 ; *Terre en transe* (*Terra em Transe*) en 1967 : le film évoque les relations du poète et du politique en terrain de dictature militaire et de populisme tropical ; enfin *Antonio Das Mortes* (*O Dragão da Maldade contra o Santo Guerreiro*), en 1969 : première fiction en couleurs, elle reprend le décor aride du *sertão* rendus célèbres par le *Dieu noir*, ainsi que ses personnages populaires du *cangaceiro* (le bandit d'honneur), du *coronel* (le propriétaire terrien sans pitié), des paysans pauvres et des prophètes. Rocha réalise également deux documentaires sur des états brésiliens : *Amazonas*, *Amazonas* en 1965, *Maranhão 66* l'année suivante, et le court métrage *1968* deux ans plus tard.

Emprisonné brièvement en 1965, puis inquiété par la dictature militaire alors au pouvoir au Brésil, Rocha s'exile entre 1971 et 1976, et vit notamment à New York, Rome, Paris, Cuba et dans différents pays d'Amérique du Sud.

En exil, il réalise des films de plus en plus originaux, voire expérimentaux, dans différents pays : *Têtes coupées* (*Cabezas cortadas*, 1970) en Espagne, *Le lion a sept têtes* (1971), *Der Leone Have Sept Cabeças*) en Afrique, *Cancer*, filmé en quatre jours en 1968 à Rio sort en 1972, le documentaire fleuve (et inachevé) *Histoire du Brésil à Cuba* (*História do Brasil*, 1974), *Les armes et le peuple* au Portugal pendant la révolution des œillets (*As Armas e o Povo*, 1974-75), *Claro* en Italie avec Juliet Berto (1975).

Après des déclarations favorables au pouvoir militaire qui le font considérer comme un traître par ses propres amis (elles prédisent un dégel de la dictature qui sera en réalité effectif par la suite), il revient au Brésil.

Avant son dernier grand film fleuve, il réalise deux documentaires sur des artistes : l'un filmé le jour de la mort du peintre Di Cavalcanti pendant le deuil (*Di Cavalcanti*, 1977), l'autre sur un écrivain : *Jorge Amado au cinéma* (*Jorjamado no Cinema*, 1979), et il use de ses talents de tribun et de provocateur à la télévision avec l'émission *Ouvertures brésiliennes* (*Aberturas brazyleyras*, 1979). En 1980, il sort son ultime énorme entreprise, et aussi son œuvre la plus incomprise : *L'Âge de la Terre* (*A Idade da Terra*), sorte de Nouveau Testament du Tiers Monde, construction mythique, poésie politique, méditation sur l'assassinat de Pasolini, ultime portrait du Brésil foisonnant, violent, criant, chantant et dansant de Glauber.

Il meurt à Rio de Janeiro le 22 avril 1981, à l'âge de 42 ans.



41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić / Andreja Kulunčić / David Maljković

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Twerk
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexions sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarstsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville

13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille

16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE

13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE

16 et 17 novembre

Théâtre du Rond-Point

20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville

22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau

6 novembre

CINÉMA

**L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :
films restaurés**

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

**Benedict Mason / Brian Ferneyhough /
Guillaume de Machaut**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

**Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /
Mauro Lanza**

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

**Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /
Anton Webern**

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



41^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com